



CLUB PHILATÉLIQUE BRAINOIS



Octobre
2013 - 476

Tirage : 84 exemplaires

Prochaines réunions

LES DIMANCHE 20 OCTOBRE
ET 3 NOVEMBRE 2013, DE 9 H 30 A 11 H 30

Sommaire

- Page 1 - En direct du Secrétariat
2 – Jeu-Concours 2014 - Allocution du président lors de l'A.G.
3 – Agenda
4 – Dossier : L'Espagne royale au fil des timbres
9 – Bourse et souper 19/102013
10 - Philaroyale ; émission complémentaire
12 - Réalisation inter-membre du 20 octobre 2013

□ □ □ □ □

En direct du Secrétariat,

Rapport morale de l'A. G. 2013

Le club a organisé durant l'année philatélique écoulée un souper au Collège Cardinal Mercier, une bourse philatélique à Ophain. Le soir de cette bourse, une quarantaine de sympathisants se sont mis à table où un souper raclette avait été organisé par Mademoiselle Minne et son équipe.

Une vingtaine de vente aux enchères ont été mise sur pied durant l'année.

Nous avons nommé Madame l'Echevine Véronique Denis Présidente d'honneur de notre club, elle nous prie d'excuser son absence mais elle est actuellement en Italie, toutefois elle sera présente à notre souper du 19 octobre 2013.

Le club fait appel aux bonnes volontés pour le montage des tables le vendredi 18 octobre à 14 heures à Ophain. Mademoiselle Minne fait également appel à de bonne volonté pour préparer, le samedi à partir de 14 heures le souper du samedi soir.

Les soupers doivent être réservés auprès de Mademoiselle Minne, voir bulletin en page 9.

En ce qui concerne la bourse, les membres peuvent disposer d'un mètre de table gratuitement. (s'inscrire auprès du secrétariat)

8 marchands seront normalement présents à cette bourse (7 en philatélie et 1 avec de la BD.

Votre Secrétaire
W. Cloquet



Jeux Concours 2014

1ere épreuve - 5 points par réponse exacte.

SENIORS.

476.1 Cinquantenaire du Cercle Royal " Mars et Mercure "

a) N° du timbre ?

476.2 a) N° du timbre de Marguerite de Crayencour ?

b) Plus connue sous le nom de ... ?

JUNIORS

476.1j Cinquantenaire du Cercle Royal " Mars et Mercure "

a) N° du timbre ?

□ □ □ □ □

A remettre ou renvoyer pour le 3 novembre 2013 au plus tard à

Mme Cotton, Av. Capitaine Mercer, 24 à 1410 Waterloo.

□ □ □ □ □

Nous vous demandons de faire un effort de participation, car Lucienne pose la question de savoir : **Combien de participant à cette 1ere épreuve ?**

Elle vous souhaite quand même une bonne rentrée à tous.

□ □ □ □ □

Cotisation

Pour 2014 la cotisation est de 10,00 € à verser sur le compte du C.P.B. n°

IBAN : BE84 0010 0348 0659

□ □ □ □ □

Allocution du président lors de l'A.G. 2013

Je vous souhaite à tous la bienvenue à cette assemblée générale statutaire et je vous en remercie. Mes remerciements également aux représentants de la Fédération et des clubs amis.

Mes collègues secrétaire, trésorier et vérificateur aux comptes vous feront rapports de nos activités et résultats de l'année philatélique 2013. Personnellement, je suis très satisfait de la collaboration des membres du comité qui se dévoue pour vous satisfaire également lors de toutes nos réunions, mais je déplore le manque d'assiduité de nos membres et j'en profite pour féliciter les fidèles, grâce à eux cela nous encourage à continuer nos actions.

La bibliothèque fédérale sera bientôt accessible dans les locaux de la Maison de la Philatélie, je vous invite d'ores et déjà à noter l'adresse : Park Horizon - Bâtiment 3 - 1er étage, chaussée de Louvain 510 à Zaventem.

Je vous souhaite quand même à tous une bonne année philatélique 2014 et j'espère vous voir plus nombreux à nos réunions et si possible de nous amener vos amis et nouveaux membres. Suite à la suggestion de notre trésorier, votre club vous offre le verre de l'amitié qui clôturera ainsi cette réunion.

□ □ □ □ □



Dimanche 6 octobre, de 9 à 16 heures

Grande bourse toutes collections

Complexe St-François, rue Victor Libert à 6900 Marche-en-Famenne
Grand parking, Bar, Entrée gratuite, Accès pour personne à mobilité réduite.

□ □ □ □ □

Samedi 12 octobre 2013, de 10 à 17 heures

**Exposition compétitive régionale Liège-Luxembourg –
Bourse toute collections**

Athénée Royal de Fragnée, 73 rue de Fragnée à 4000 Liège

□ □ □ □ □

Dimanche 13 octobre 2013, de 9 à 16 heures

Bourse toutes collections

Salle communale, Place, 2 à Seloignes
Buvette, Sandwiches, Entrée gratuite, Parking aisé.

□ □ □ □ □

Samedi 19 octobre 2013, de 9 à 16 heures

14ème bourse des collectionneurs

Salle communale d'Ophain, rue des Combattants à 1421 Ophain
Philatélie - Cartophilie - Marcophilie - Cartes postales - Numismatique
Entrée et parking gratuit - Bar - Petite restauration - Bienvenue à tous.

A 19h30, souper raclette sur réservation

W. Cloquet, Av. des Erables 11 à 1420 Braine l'Alleud. Tél. 02 384 70 63.

□ □ □ □ □

Dimanche 20 octobre 2013, de 9 à 17 heures

39ème bourse de philatélie, marcophilie et cartophilie

Salle des Fêtes et Cloître - Hôtel de Ville de Wavre.
Parking aisé - Entrée gratuite - Buvette - Petite restauration
Estimations de collections philatéliques de 9h30 à 12h30.

□ □ □ □ □

Dimanche 20 octobre 2013, de 9 à 17 heures

11ème bourse toutes collections

Kain (Tournai) ASBL Sports, Culture et Loisirs Kainois (Grande salle sous la piscine)
Parking aisé—Cafétéria—Entrée gratuite.

□ □ □ □ □

Dimanche 20 octobre 2013, de 8,30 à 15 heures

5ème bourse internationale toutes collections

Collège Providence, rue Reine Astrid 9 à 4650 Herve.

□ □ □ □ □

Samedi 26 octobre 2013, de 9 à 17 heures

11ème Grande bourse des collectionneurs

Centre Culturel Régional Action Sud, rue Vieille Eglise 10 à Nismes-Viroinval
Philatélie—Marcophilie—Cartophilie—Numismatique—Cartes postales
Bar, restauration, parking aisé.

□ □ □ □ □

L'Espagne royale au fil des timbres

Il est de grandes pages d'histoire qui commencent par un amour fou.

Le cas est suffisamment rare dans les familles régnantes de l'époque pour qu'on le signale, c'est Isabelle (1451-1504), reine de Castille en 1474, qui s'est elle-même choisi un époux : Ferdinand (1452-1516), roi d'Aragon en 1479, plaçant leurs deux royaumes sous un gouvernement conjoint.

En 1496, Jeanne, la fille de Ferdinand d'Aragon et d'Isabelle de Castille, épousait Philippe de Bourgogne, souverain des Pays-Bas, que l'on surnommait " le Beau ". C'est le grand amour. La folie va suivre dix ans plus tard, à la mort de Philippe. Déjà fragile mentalement, Jeanne ne s'en remit pas. Refusant de faire inhumer le cercueil, elle l'ouvrait de temps à autre pour contempler son époux, intimant le silence à ses courtisans : *Taisez-vous, Messeigneurs, car le roi dort !*

Sans doute n'admit-elle jamais qu'il ne se réveillerait plus. L'histoire l'a surnommée " Jeanne la Folle ".

Philippe avait toutefois assuré sa descendance. Son fils aîné fut le premier à porter le titre de " roi d'Espagne " : si les Espagnols l'appellent Carlos 1^{er} – roi d'Espagne de 1516 à 1556 -, nous le connaissons mieux sous le nom de Charles Quint.

Charles Quint, empereur germanique de 1519 à 1556. Né à Gand, de culture flamande-bourguignonne, avec le français pour langue maternelle, il sera maître de l'Allemagne sans jamais savoir parler correctement l'allemand, de même qu'il ignorait le moindre mot d'espagnol lorsqu'il ceignit la couronne d'Espagne. Plus grave encore, il ignorait tout des Espagnoles.

Il régnait sur la moitié de l'Europe et la presque totalité de l'Amérique explorée, plus quelques autres possessions ici et là. Il voulait être le grand rassembleur d'une chrétienté que la Réforme allait faire éclater, et c'est sans doute désabusé, qu'il abdiqua en 1556 de toutes ses couronnes pour finir ses jours dans un monastère d'Estrémadure. Charles Quint s'était rendu compte qu'un empire sur lequel " le soleil ne se couche jamais " était trop grand pour un seul homme : en se retirant, il le partagea - l'Allemagne à son frère Ferdinand, l'Espagne à son fils Philippe II – roi d'Espagne en 1556.



"Philippe II était une chose terrible", a écrit Victor Hugo.



Surnommé le "roi moine", pour l'austérité de sa foi, le "roi paperassier" pour ses manies de bureaucrate, ou encore le "roi prudent" pour la lenteur avec laquelle il mûrissait ses décisions, a suscité bien des antipathies à l'étranger, mais rarement souverain fut aussi aimé et admiré par ses sujets.

En dotant l'Espagne de sa première monarchie centralisée, il fit naître un sentiment national jusqu'alors peu marqué. Et puis, même si la folle expédition de l'*Invincible Armada* fit perdre à l'Espagne le meilleur de sa flotte, Philippe II régnait alors que les galions déversaient sur le pays métaux précieux et pierreries des colonies : c'était le début du "Siècle d'or", et cela laisse forcément de bons souvenirs.

Les successeurs de Philippe II ne furent pas à sa hauteur.



- Philippe III – roi d'Espagne en 1598 - laissa expulser les Morisques, descendants des Arabes convertis qui formaient l'essentiel des agriculteurs d'Andalousie. L'Espagne allait manquer de grain, donc de pain.



- Philippe IV – roi d'Espagne en 1621 - lui, gaspilla hommes et argent dans la guerre de Trente Ans contre la France, à laquelle mit fin le Traité des Pyrénées, en 1659. Et comme rien ne vaut un bon mariage pour sceller un traité, il donna sa fille l'infante Marie-Thérèse en mariage au jeune roi Louis XIV - bien qu'elle fut sa cousine germaine. La face de l'Europe allait s'en trouver changée.



Charles II n'est âgé que de quatre ans lorsqu'il succède à son père Philippe IV – roi d'Espagne en 1665 - et de trente-neuf lorsqu'il décède. L'Espagne ne cesse de perdre de son influence sur la scène internationale, mais son trône intéresse tout de même beaucoup de monde, Charles n'a pas d'enfant, mais les prétendants ne manquent pas. Le prince de Bavière, l'archiduc d'Autriche, le roi de Portugal, le duc de Savoie, tous affirment avoir des droits à faire valoir : dans les dernières décennies on a fait tant de guerres, signé de traités, conclu de mariages princiers que chacun y trouve les arguments dont il a besoin.



Pendant ce temps-là, à Versailles, Louis XIV fait proclamer son petit-fils, le duc d'Anjou, roi d'Espagne sous le nom de Philippe V, - roi d'Espagne en 1700 - conformément au testament de feu Charles II. Sa décision équivalait à déclarer la guerre à l'Autriche, elle durera neuf ans. En 1711, les Français et leurs alliés espagnols sont maîtres du terrain lorsque Charles d'Autriche se désintéresse soudain de l'Espagne : il vient d'être sacré empereur d'Allemagne, ce qui lui semble infiniment préférable.

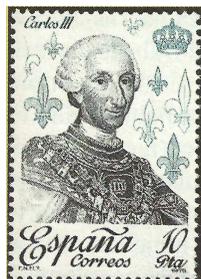
L'on signera donc un bon traité de paix qui contentera tout le monde, au moins jusqu'à la prochaine fois. Peut-être aurait-on mieux fait de commencer par là !



Passionnément attaché à ses deux épouses successives, Marie-Louise de Savoie puis de l'italienne Elisabeth Farnèse, Philippe V abdiqua dès qu'il le put en faveur de son fils Louis et se retira dans son palais de la Granja, près de Ségovie, qu'il avait fait construire pour se donner l'illusion de vivre encore un peu dans le Versailles de son enfance. Mais Louis, mourut six mois plus tard et Philippe V dut porter de nouveau la couronne pendant vingt-deux longues années.



Son deuxième fils Ferdinand VI – roi d'Espagne en 1746 - s'est quant à lui gagné l'enviable surnom de « Sage » par un règne à son image : pacifique. Lui aussi aimait profondément sa femme, la belle Barbara de Bragança ; lorsqu'elle mourut, en 1758, on enterra avec elle la santé mentale du roi qui la suivit d'un an dans la tombe. Ferdinand n'ayant pas de postérité, c'est son demi-frère (fils d'Elisabeth Farnèse) qui devient roi sous le nom de Charles III.



L'instant d'avant, il s'appelait Charles VII, roi de Naples. Il retrouvait Madrid après vingt-cinq années à l'étranger, l'esprit tout imprégné des idéaux du Siècle des Lumières. L'Espagne lui semblait arriérée : il allait la moderniser à sa façon. Tout d'abord, finies les longues capes du costume national, l'on devrait désormais porter la veste courte à la mode de Paris, capitale du progrès. Charles fit donc poster aux carrefours de Madrid des policiers armés de grands ciseaux, avec ordre de retailler sur-le-champ un costume au goût du roi à quiconque s'obstinerait à se vêtir de manière traditionnelle. Charles et ses sujets n'avaient pas le même sens de l'humour, et l'émeute qui souleva aussitôt Madrid n'était pas une plaisanterie, Charles III comprit qu'il faut imposer les réformes en douceur : il s'y employa avec bonheur jusqu'à la fin de son règne.

Son fils Charles IV n'est pas sans rappeler Louis XVI : même caractère placide, même goût pour les travaux manuels - Il s'adonne quotidiennement à la menuiserie – et même incompétence en matière politique. Mais ce roi avait une reine, Marie-Louise, et quoique les contemporains nous la décrivent aussi dénuée de vertus au physique qu'au moral cette reine avait un amant : un nobliau deux fois plus jeune qu'elle nommé Godoy.



Celui-là avait l'étoffe d'un Talleyrand. Godoy influençait la reine, la reine dictait sa conduite au roi : le favori était en fait le maître de la politique espagnole. De l'autre côté des Pyrénées, c'était la tourmente révolutionnaire ; Godoy parvint à en tenir l'Espagne à l'écart le plus longtemps possible. Puis Napoléon s'en mêla.

Dès 1813, le fils de Charles IV, Ferdinand VII recouvre le trône, mais l'Espagne perdait une à une ses colonies, les clivages sociaux, l'inégalité du développement économique dans les provinces s'exacerbaient. Gouverner tenait du numéro de fil-de-feriste. Ferdinand faillit même chuter lorsqu'un coup de force militaire imposa un gouvernement libéral. L'Armée française envoyée par Charles X lui redonna le pouvoir absolu ; cet épisode aujourd'hui bien oublié a pourtant laissé un nom de victoire à une esplanade parisienne : le Trocadero.



Don Carlos se rebiffe

La loi « Salique » selon laquelle seuls les hommes peuvent régner -, instaurée en Espagne en 1713, avait été abolie en 1789. Ferdinand VII mourant sans fils, la couronne revenait à sa fille Isabelle, âgée de trois ans. Don Carlos, son oncle, né en 1788 – avant l'abrogation de la loi salique -, estima qu'il était le légitime héritier. Très attaché aux valeurs de l'ancien régime, dans lequel les provinces jouissaient d'une large autonomie, il reçut le soutien des catholiques les plus traditionalistes mais aussi d'une bonne partie du pays Basque, de la Navarre et de la Catalogne. Allaient en découler trois guerres civiles d'une incroyable violence. La dernière eut lieu de 1872 à 1876 et fit 70.000 morts.

Les fidèles de la petite Isabelle étaient pourtant les plus nombreux mais leurs intérêts étaient trop divergents pour qu'ils puissent s'unir : le règne d'Isabelle II – reine d'Espagne de 1833 à 1868 - ne fut pas plus paisible que sa vie privée. L'Espagne traversait le XIXe siècle en allant d'un *pronunciamiento* militaire à l'autre, d'une chute de gouvernement à un renversement d'alliance. On tenta même un changement de dynastie en appelant un roi italien, Amédée de Savoie.





exemplaire connu sur lettre.

La troisième guerre carliste (1872-1876) est la seule à avoir laissé des traces en philatélie, avec des timbres à l'effigie de Carlos VII (1849-1909), petit-fils de don Carlos écarté du pouvoir quarante-deux ans plus tôt au profit de sa nièce Isabelle II.



Quant à la république qui suivit son départ, elle vit se succéder quatre présidents en une dizaine de mois !



Après quoi, le parlement rappela vers le trône Alphonse XII, fils d'Isabelle II, qui parvint à maintenir un équilibre entre les partis rivaux en appliquant scrupuleusement la constitution. Il mourra malheureusement avant trente ans.

Roi avant même de venir au monde Alphonse XIII – roi d'Espagne de 1886 à 1931 – eut à faire face aux tempêtes européennes des trente premières années de ce siècle, s'effaça devant la dictature du général Primo de Rivera, puis abdiqua en 1931, après une victoire républicaine aux élections. Il vivait en exil lorsque, en 1936, éclata la guerre civile.



Mais c'est une autre histoire.

Reste pourtant que Franco, pour pérenniser un pouvoir conquis par les armes, désigna pour lui succéder l'héritier des Bourbons, le petit-fils d'Alphonse XIII, sans se douter que Juan Carlos Ier – roi d'Espagne depuis 1975 - allait devenir le restaurateur de la démocratie.



Juan de Bourbon et Battenberg (1913-1993), comte de Barcelone, était le troisième fils d'Alphonse XIII et le père de Juan Carlos. C'est bien le sang des rois éclairés du Siècle des Lumières espagnol qui coule dans ses veines.

PHILAROYALE

Faites connaissance avec une émission exclusive de bpost à l'occasion du pouvoir royal.

Après vingt années de règne, le Roi Albert II a abdicé le 21 juillet pour céder le trône à son fils aîné, Philippe.

Le Roi Albert II peut, désormais, bénéficier d'un repos bien mérité après deux décennies passées comme souverain d'un pays en pleine évolution.

C'est au tour de Philippe aujourd'hui, à l'instar de son père, de remplir la fonction de roi avec dévouement et conviction.

Une émission exclusive réalisée à l'occasion des événements que nous avons vécus ce 21 juillet 2013. Il s'agit d'une véritable pièce de collection à tirage limité.

La passation du pouvoir royal

Le 2 septembre, bpost lancera la première émission spéciale à l'occasion de la récente passation de pouvoir. Afin de donner le faste requis par cet événement historique unique, bpost publie une édition de luxe, mettant à l'honneur nos deux rois.

Les images illustrent de chaleureux moments entre père et fils à différents moments de leur existence. La luxueuse carte de collection comprend le feuillet spécial, « *La passation du pouvoir royal* ».

Ce feuillet est uniquement disponible à l'achat de la carte de collection. Les timbres ne sont pas vendus séparément. Un événement à ne pas manquer pour nos collectionneurs et amateurs de notre monarchie.



Données techniques :

Thème	passation du pouvoir royal
Tirage de la carte	200.000 exemplaires en 2 langues, jusqu'à épuisement du stock
Dimension, fermé	160 x 210 mm
Ouvert	470 x 210 mm
Format du feuillet	130 x 90 mm
Valeur du feuillet	6,18 €
Prix de la carte et Du feuillet	9,90 €

Dans cette carte de collection un espace a également été réservé pour les nouvelles émissions du Roi Philippe qui paraîtront à partir du 2 octobre.

Cet objet de luxe est disponible dans les 669 bureaux de poste, dans l'eShop, dans les Philaboutiques de Bruxelles et de Malines.



Effigie royale « Roi Philippe »

Les tous premiers timbres belges de 1849 étaient à l'effigie de notre premier roi, Léopold 1er. Cette tradition d'émissions permanentes à l'effigie de nos souverains sont respectées. L'effigie de notre souverain sera respectée avec trois nouveaux timbres permanents du Roi Philippe.

Les timbres représentant le Roi Albert II restent valables mais seront retirés de la circulation dès fin octobre.

Les trois nouveaux timbres royaux seront disponibles à partir du 28 octobre via eShop et dans les Philaboutiques et le 4 novembre dans tous les points de poste et bureaux de poste de Belgique.

Les timbres sont également disponibles à l'unité

Caractéristiques :

Thème	Roi Philippe
Valeurs	1 Europe - 1 Monde
Prix des feuillets : (10 timbres)	
	- 6,70 €
	- 10,30 €
	- 12,40 €



Réalisation inter-membre du 20 octobre 2013 - 476

Lot n°		N° Catalogue.	Etat	c/c €	P.dép.€	Remarques	Vendu
1	Belgique	1125/7 1122/4	xx	4,30	1,50		
2	"	1133/1138	xx	24,00	7,50		
3	"	1139/1146	xx	16,00	5,50		
4	"	1147/1149	xx	8,00	2,50		
5	"	1150/52 1159/62	xx	4,85	1,50		
6	"	1153/1158	xx	12,50	4,00		
7	"	1163/1168	xx	15,00	5,00		
8	"	1169/1171	xx	3,50	1,25		
9	"	1172/73 1172A/73A	xx	3,50	1,25		
10	"	1204/1239	xx	29,50	7,50		
11	"	1240/1277	xx	23,50	6,00		
12	"	1278/97 1304/12	xx	20,75	5,00	+ bloc	
13	"	1961/1997	xx	38,50	34,00	faciale	
14	"	Car. Croix-Rouge			24,00	!!! Adhérence	
15	"	BF 11/12		50,00	15,00	Chanières sur bloc	
16	"	879	x	36,00	9,00	Chanière légère	
17	"	2022/2024	xx	20,50	6,00		
18	France	2918/2928	xx	25,00	6,50		
19	"	3218/19 bf 3221A	xx	25,00	6,50		
20	"		xx		4,00	Emission France/Arg.	
21	"	3262/3267	xx	12,00	3,25		
22	"	BC	xx	8,00	4,60		
23	"	BF	xx	7,00	1,95		
24	"	2384/2387	xx	7,50	1,95		
25	"	3251/3258	xx	17,20	4,50		
26	"	Préo 232/239	xx	18,00	4,50		
27	"	C 8 / C 9	xx	30,00	7,50	Carnets	
28	Belgique	4219/4223	⊙	11,00	2,00		
29	"	BF 32	xx	85,00	17,00		
30	France	1345/1350	xx	17,00	3,40		
31	"	1698 A	xx	3,50	0,70		
32	"	1424/1427	xx	3,50	0,70		
33	"	1257/1262	xx	21,00	4,00		
34	"	1499/1506	xx	8,00	1,60		
35	"	1363/1365	xx	14,00	2,80		
36	Grande-Bret.	BL 9	xx		10,00	Festival du timbre	
37	Belgique	1267B V	xx	30,00	10,00		
38	France	C 2017	xx	8,00	2,60	Carnet C-R.	
39	"	BC 3641 a	xx	14,00	4,50		
40	"	BF 59	xx	15,00	5,00	Tour de France	

!!!! Prochaine réalisation le 17 novembre 2013.

Un examen des lots avant achat est conseillé, car non vérifié